

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22.

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 27 Novembre 1888

En vertu de l'Ordonnance Souveraine du 29 septembre 1888, autorisant le fonctionnement de la Caisse d'Epargne postale dans la Principauté et de l'accord intervenu entre le Gouvernement de Son Altesse Sérénissime et le Gouvernement de la République Française, les bureaux de Poste de Monaco et de Monte Carlo seront ouverts, au service de cette Caisse, à partir du 1^{er} décembre prochain.

NOUVELLES LOCALES

Considérant les inconvénients qui résultent de la pose, sur tous les points de la Principauté, d'enseignes, inscriptions, poteaux, etc., n'ayant aucun intérêt public, M. le Maire de Monaco a, par un avis en date du 24 de ce mois, publié et affiché, informé les industriels ou commerçants qu'ils devront, dorénavant, s'en tenir aux enseignes placées sur les devantures de leurs magasins, et n'adresser à la mairie aucune demande tendant à en placer ailleurs.

M^{gr} l'Evêque de Monaco, qui avait quitté vendredi la Principauté, est rentré hier soir après avoir assisté à Nîmes aux funérailles de M^{gr} Besson, son ami et son condisciple, évêque de Nîmes, Uzès et Alais.

La cérémonie, célébrée samedi en grande pompe, a eu lieu à la cathédrale, où M^{gr} de Cabrières, évêque de Montpellier, a prononcé l'oraison funèbre du prélat défunt. Le cortège a parcouru processionnellement les boulevards du tour de ville.

Parmi les prélats présents, nous citerons, quatre archevêques : d'Aix, Lyon, Besançon et Avignon; dix évêques : de Valence, Clermont, Digne, Viviers, etc.; trois abbés mitrés. La famille était représentée par M. Besson, ingénieur, frère du défunt, et par M. Champin, son neveu, ancien sous-préfet.

On remarquait une délégation de la Franche-Comté, composée d'une trentaine de personnes ecclésiastiques et laïques, avec plusieurs couronnes portant diverses inscriptions. M^{gr} Besson était Franco-Comtois. Les cordons du poêle étaient tenus par le préfet du Gard, le premier président, le général Gondren, commandant l'artillerie du 15^e corps, et le président du tribunal civil. Tous les corps constitués étaient représentés dans le cortège.

Le défilé, commencé à 9 heures et demie, ne s'est terminé qu'à deux heures. Le corps a été inhumé dans le caveau des évêques de la cathédrale.

Cette imposante cérémonie, qui s'est accomplie par un temps splendide, avait attiré une foule considérable.

La Société Philharmonique a célébré, dimanche, la Sainte-Cécile à la Cathédrale. Deux morceaux ont été exécutés avec beaucoup d'ensemble par nos excellents musiciens en présence d'un grand nom-

bre de fidèles. Des places d'honneur étaient réservées dans le transept pour S. Exc. le Gouverneur Général, M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général; M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco; M. le Ch^{er} Jolivot, le Président et les membres du bureau de la Société. La messe était dite par M. le Chanoine Ramin, Curé de la Cathédrale.

A midi, selon l'usage, la Société s'est réunie à l'hôtel de la Paix, où un banquet, auquel elle avait convié quelques invités, a terminé cette fête. Le repas, fort bien servi, et marqué par la plus franche cordialité, a été clos par de chaleureux toasts au Prince et à la Famille Souveraine.

Parmi les jeunes gens reçus la semaine dernière à Aix aux examens du baccalauréat (1^{re} partie), nous sommes heureux de relever les noms de nos concitoyens : MM. Eugène Gindre, Lucien Bellando de Castro et Edouard de Navailles-Labatut, élèves du Petit Séminaire de Nice. Nos félicitations aux nouveaux bacheliers.

M. Gindre a mérité la mention honorable *bien*. Signalons aussi M. Louis Canrobert, fils du célèbre maréchal de France qui, ainsi que nous avons pu le constater avec plaisir, porté allègrement ses 79 ans. Le jeune Louis Canrobert était accompagné à Aix de sa mère, et il est revenu avec elle à Menton où le maréchal compte passer l'hiver.

La première chasse au Cap-Martin aura lieu demain mercredi 28 novembre.

A dater du 1^{er} décembre, les trains facultatifs n^{os} 477, entre Nice et Ventimiglia, et 484, de Ventimiglia à Nice, mis en marche le jeudi seulement depuis le 22 de ce mois, seront régularisés.

Le premier part de Nice à midi 51 minutes, arrive à Monaco à 1 h. 35, à Monte Carlo à 1 h. 42.

Le second part de Ventimiglia à 6 h. 20 du soir; de Menton à 6 h. 44 et arrive à Monte Carlo à 6 h. 56; à Monaco à 7 h. 05; à Nice à 7 h. 54.

COURRIER DE LA SEMAINE.

« Le caractère particulier de l'époque où nous vivons est dans la faculté de déplacement rapide et facile. »

Cette pensée, qui sert d'introduction à la *Vie hors de chez soi*, de notre regretté maître Bertall, est aujourd'hui plus que jamais en situation. Il y a à peine douze ans qu'il écrivait son charmant livre sur toutes les stations et villes d'eau de France et du littoral méditerranéen, et cependant, que de changements depuis cette époque! On mettait alors trente heures pour venir de Paris à Monaco, il n'en faut que vingt actuellement pour franchir, grâce aux trains spéciaux, les 1,068 kilomètres qui nous séparent de la capitale française. Et non seulement la vitesse a été ainsi augmentée, mais le confort a été progressivement amélioré, ainsi que nos lecteurs ont pu en juger par les nouvelles voitures de pre-

mière classe mises il y a quelques jours en circulation sur les lignes de Paris-Lyon-Méditerranée.

Et pourtant l'on n'est pas encore satisfait, et l'homme cherche sans cesse à supprimer les distances, témoins le télégraphe et le téléphone. On disait il y a quelques années : *A toute vapeur, on dira bientôt pour tous les actes de la vie : A l'électricité!*

On a assisté en effet, il y a à peine deux mois, en Angleterre, à une course entre deux... trains de chemin de fer, et, chose miraculeuse, cette joute d'un nouveau genre, dans laquelle directeurs, ingénieurs et mécaniciens se montraient si imprudents, n'a heureusement occasionné aucun accident.

Voici comment un journal a raconté le fait. Trois Compagnies de chemins de fer possèdent des lignes qui mettent en communication l'Angleterre et l'Ecosse. Suivant un tracé plus ou moins long, elles mettent dix heures, dix heures vingt ou dix heures quarante-cinq pour aller de Londres à Glasgow par Edimbourg.

L'une d'elles crut remarquer que les voyageurs prenaient de préférence les trains d'une autre parce qu'ils arrivaient plus tôt. Elle s'arrangea pour gagner du temps et arriver à sept heures au lieu de huit.

Les autres furent choquées de cette modification, et ce fut bientôt un véritable steeple-chase à qui arriverait à six heures, cinq heures quarante-cinq, enfin cinq heures et demie.

L'heure du départ ne pouvant, sans dérangement pour les voyageurs, être avancée, ce fut sur la vitesse que l'on se rabattit, et l'on arriva ainsi à des résultats qui n'étaient pas sans danger.

Quand on se décida à renoncer à ce genre de courses, un peu parce qu'on en reconnaissait l'inutilité et la folie, et beaucoup parce que cela coûtait fort cher de charbon, la Compagnie victorieuse était arrivée à parcourir 640 kilomètres en sept heures sept minutes, soit une moyenne de 90 kilomètres à l'heure.

Il ne paraît pas pour le moment que cette vitesse puisse être dépassée; ajoutons même que ce n'est qu'exceptionnellement qu'elle peut être atteinte.

En France, le train qui va le plus vite est le rapide de Bordeaux qui met neuf heures à faire le trajet et qui marche, en déduisant les arrêts, à une vitesse de 70 kilomètres au plus. Le train poste de Calais à Paris ne fait que 67 kilomètres 1/2 à l'heure. L'express de Paris à Belfort fait 65 kilomètres; le rapide de Marseille, 62 kilomètres. Tous les autres trains font moins de 60 kilomètres à l'heure.

Des expériences à grande vitesse, plus sérieuses que celles d'Edimbourg, ont eu lieu avec des locomotives ayant des roues de 2^m70 de diamètre; elles ont prouvé que l'adoption de ces machines à roues monumentales pourra augmenter la vitesse. On s'occupe aussi de diminuer les arrêts. Ainsi, sur la ligne d'Orléans, le train qui part les samedis seulement de Paris pour l'Espagne, fait le trajet de Paris à Bordeaux (585 kilomètres) en huit heures trente-cinq. Ce résultat est obtenu par la diminution des

arrêts. Dans la course des trains anglais, dont nous parlons plus haut, l'un d'eux a parcouru, d'un seul trait, 263 kilomètres, ce qui est considéré par les ingénieurs comme un véritable tour de force. Vous figurez-vous un rapide qui effectuerait, sans un seul arrêt, le trajet de Ventimiglia à Marseille ?

Nous pouvons donc compter qu'avant peu nous assisterons à des essais de vitesse vraiment vertigineuse; eh bien, il en sera de même pour le confort, ou du moins de nouveaux progrès sont déjà demandés à propos des wagons que nous déclarions, il y a quinze jours, devoir réaliser ce qu'on avait vu de mieux jusqu'à présent.

M. le docteur Onimus, tout en félicitant, dans la *Santé au soleil*, la Compagnie P.-L.-M des louables efforts à propos de ses wagons modèles, désirerait que les améliorations fussent plus complètes encore, surtout au point de vue des malades qu'appelle le doux climat du littoral.

— Ne quittons pas la *Santé au soleil* qui a vraiment du bon. Elle s'étonne que, sur notre littoral, les fêtes organisées par les municipalités ne commencent qu'en janvier. Écoutons-la :

Au mois de janvier et de février, il y a déjà suffisamment d'attractions mondaines sur le littoral pour que celles-ci soient utiles. C'est, pour ainsi dire, convier les étrangers à ne venir qu'à cette époque, et c'est même choisir des mois où très souvent le temps est bien moins beau.

Le mois de décembre est presque toujours très beau; c'est peut-être celui où le temps est le plus constant, et où l'atmosphère est la plus transparente. Aussi, sous tous les rapports, est-il fâcheux que tout le monde ne choisisse pas la fin de novembre pour venir habiter ces régions. Pour les vrais malades, c'est même un mois plus tôt qu'ils devraient se déplacer.

L'avantage du mois de décembre est encore très grand comme acclimatement, car le fonds de l'air étant frais et sec, les organes digestifs ne sont guère influencés. Les personnes peu souffrantes, et qui n'aiment pas à se plier à une hygiène quelconque, n'auront pas, dans ces conditions, à souffrir du changement de climat.

Il y a quelques années, les étrangers et les malades venaient souvent dès la fin de septembre. Il est vrai qu'ils cherchaient avant tout la santé, et qu'on obéissait plus au bon sens et moins à la mode.

Enfin elle se demande pourquoi les municipalités sont si indifférentes à tout ce qui est maison d'instruction et pourquoi des établissements, qui pourraient être pris comme exemples sont, au contraire, dans un état déplorable, faute d'un peu de soins et d'aménagement ?

Voilà un reproche qui n'atteint pas notre chère Principauté, où, grâce à la munificence souveraine, les maisons d'éducation sont, ainsi que le demande M. Onimus, de véritables modèles.

— Le premier concert classique qui a eu lieu jeudi avait attiré une foule immense. Parmi les personnes vues ce jour-là à Monaco, signalons M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M^{me} Henry.

M. le Préfet avait déjeuné, la semaine précédente, avec M. le Procureur de la République, la vicomtesse du Moiron, et M. de La Morlière, Consul de France, chez S. Exc. M. le Gouverneur Général, à l'occasion de la remise officielle des insignes de Commandeur et d'Officier de l'Ordre de Saint-Charles, conférés à ces deux hauts fonctionnaires par l'Ordonnance Souveraine du 30 octobre dernier. Il était venu, jeudi, avec M^{me} Henry, rendre visite au Baron et à la Baronne de Farincourt.

Le concert a été des plus brillants; l'orchestre s'est admirablement conduit, et on a surtout fort applaudi la première audition de l'ouverture du *Roi d'Ys*, de Lalo.

Les étrangers sont chaque jour si nombreux que nous ne pouvons mentionner que quelques noms pris au hasard. Citons comme venus cette semaine :

S. A. I. le grand-duc Pierre Nicolaïewitch; M. Edouard de Nottbech, conseiller d'Etat, attaché à la personne de S. A. I. la grande-duchesse de Russie; M. Dubreuil-Eschappard, lieutenant aide de camp de S. A. I. le grand-duc Pierre; M. de Rayroff, conseiller d'Etat, maréchal de noblesse; Elie Rostoozoff, général-major; Jean Korniloff, conseiller privé; les princes Victor Kotschoubey et Alexis Dolgorouksi; le général Stanislas Yassoukewitch, russes;

Le prince Charles de Lowenstein-Freudenberg; le baron de Reishach Eck, aide de camp de S. M. le

roi de Wurtemberg; M. Richard Jackson, conseiller aulique; le comte von Perponcher, lieutenant-général; M. Arthur de Zarembo Cielecki, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche; le maréchal Canrobert; M^{gr} Philippe, évêque de Visagapatam (Hindoustan); le comte de Villeneuve Albuquerque, du Brésil; M^{gr} de Braunschweig, prélat de la maison de Sa Sainteté; M. Frédéric Cederlund, Consul Général de Belgique à Stockholm.

S. Em. le cardinal Lavigerie, archevêque de Carthage, et M^{gr} Grunmeyer, archevêque de Vissembourg, se rendant à Rome.

MM. le comte de Lubinski; le baron de Greven; H. de Fernex; Auguste d'Azevedo; le baron Maubeuge; A. Fraissinet, armateur; le baron Stakelberg; le baron Manheimer; Vasquez-Sagastume (de l'Uruguay); Pablo de Rubino; Olga de Brevin; le comte Albert de Plater; Henri de Foresta; le comte de Mannteuffel.

Descendus dans des villas: M. le docteur Hutchinson, villa Byron; M. et M^{me} Bower, villa Leydet; M^{me} Verhoeven, villa Henriette; le baron Parry Grainger, chambellan de S. M. le roi de Bavière, villa Colombe; M^{me} Kullmann, villa Chompret; M. et M^{me} Herbel, villa du Rocher; M. le comte de Waresquiel, villa du Souvenir.

Attendus: M^{me} la princesse de la Tour d'Auvergne, villa de la Tour; S. Exc. Georges de Tedoseff, chambellan de S. M. l'empereur de Russie; le général de Nolbert; M. de Guensieng, chef de cabinet de S. M. Alexandre III; M. Alfred de Lagerheim, ministre plénipotentiaire du roi des Belges.

A Nice: M^{me} la comtesse Jane de Aylesford; M^{me} la comtesse Berteux; le comte de Denfert; M^{me} la duchesse de Cayles; la comtesse de Tatescheff; comte et comtesse Gaspari; la baronne Sophie de Rorff; M^{me} de Leymeric; la comtesse Krasinska; M. Alexandre de Zinowieff; le comte des Reault; le vicomte d'Ongrand; le baron de Tremblay de Saint-Yon; M^{me} Rosa Bonheur; M^{me} Rouher; le comte Pissareff, etc.

Même affluence à Cannes: M^{me} la vicomtesse de Monsaut; le marquis de la Coste; M^{me} Da Siloa Costa (du Brésil); M. Guyon de Vauloyer; M. de Jonquière; le comte de Lagrolle; M. Le Normand de la Fosse; M^{me} de Lokine; le général Lyons-Montgomery; le marquis de Thuisy; le comte de Leusse; le comte d'Aulan; lord Dunsandle; le général Haillot; le comte de Mazelle; la duchesse de Marmier; M. de la Fresnay; le marquis Raymond de la Coste; la vicomtesse de Bar; M. de Rougemont; le docteur Kusmaul, l'un des chirurgiens de l'empereur Frédéric III, etc.

— La température remarquablement douce dont jouit le littoral explique cet empressement des hivernants. Le froid se fait sentir dans les régions du Nord; la neige a été signalée en abondance ces jours derniers à Glasgow et dans toute l'Ecosse, tandis qu'ici les roses sont apportées à pleins paniers sur nos marchés.

Cette abondance des fleurs n'est-elle pas la meilleure des réclames pour notre belle contrée? Comment résister, alors que les roses s'en mêlent...?

H. L.

Jeudi 29 novembre 1888, à 2 h. 1/2 de l'après-midi
2^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

- Symphonie italienne* en la majeur... Mendelssohn.
A. Allegro vivace — B. Andante con moto
— C. Con moto moderato — D. Saltarello presto.
- Ouverture de *Léonore (Fidelio)* n° 3. Beethoven.
- Première Suite d'Orchestre*..... E. Guiraud.
(1^{re} audition)
- A. Prélude — B. Intermezzo — C. Andante
— D. Carnaval.
- Aria*, pour violon..... J.-S. Bach.
(Par tous les premiers violons)
- Ouverture d'*Obéron*..... Weber.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — La création d'un service maritime postal entre la France et la côte occidentale d'Afrique est officiellement décidée.

Les départs auront lieu alternativement chaque mois du Havre et de Marseille.

L'adjudication portera sur une exploitation de quinze années, dont les conditions seront déterminées par les cahiers des charges.

Le premier départ aurait lieu du Havre un mois après l'adjudication, et de Marseille le mois suivant

— Un train de marchandises a déraillé samedi près de Miramas. Aucun accident ne s'est produit, mais, par suite de l'encombrement de la voie, les deux trains suivants ont éprouvé un retard très considérable. Le train 11, qui arrive à Marseille ordinairement à 4 heures 1/2, n'est entré en gare qu'à 8 heures 1/2. Le déraillement a eu lieu à 3 heures de l'après-midi, et plusieurs wagons étant couchés en travers de la voie, les travaux de déblaiement ont été des plus difficiles.

Cannes. — Une bande de malfaiteurs des plus audacieux s'est abattue sur la ville. Villas, cercles, bijoutiers, églises, ont été dévalisés pendant trois nuits consécutives. La police vient enfin de mettre la main sur trois de ces hardis voleurs; ce sont les nommés Louis Giraud, maçon, âgé de dix-sept ans; Jean Giorda, menuisier, âgé de dix-neuf ans, et Marius Ventre, garçon d'écurie, âgé de vingt-neuf ans.

Des chandeliers, théières et cuillers volés au Cercle nautique, ont été repêchés près du fort carré, à Antibes. Arrêtés, les trois inculpés ont été dirigés sur Grasse où ils seront internés à la maison d'arrêt.

Golfe-Juan. — L'escadre d'évolutions a mouillé en rade du Golfe-Juan le 22 novembre.

Cette force navale comprend six cuirassés: *Colbert*, *Amiral-Duperré*, *Courbet*, *Dévastation*, *Redoutable* et *Indomptable*; deux mouches: *Milan* et *Condor*; un contre-torpilleur: la *Dague*, et six torpilleurs.

L'escadre doit venir à Villefranche.

Nice. — La semaine dernière est mort, après une longue maladie supportée avec la plus édifiante résignation, le révérendissime supérieur général des Oblats de Marie, le père Etienne Rossi, de Osasio (Piémont); il a rendu sa belle âme à Dieu, après avoir reçu tous les sacrements et tous les secours de l'Eglise. Le R. P. Rossi était âgé de 69 ans.

— La Banque de France, après la fameuse émission des faux billets de 500 francs, avait tenu à apporter de grandes modifications à la fabrication de ses billets.

Elle vient d'adopter un nouveau type qui semble défier toutes les imitations et toutes les contrefaçons.

On tire depuis quelques jours déjà les nouveaux billets de 100 et de 50 francs, que l'on mettra en circulation dès que l'approvisionnement sera assez considérable, 25 alphabets environ. Les coupures de 1,000 et de 500 francs seront livrées au public avant la fin de l'année. Les nouveaux billets recevront deux impressions au verso et au recto: l'une en bleu pour la gravure et les indications telles qu'elles existent maintenant; l'autre en rose, formera un fond de dessins représentant des têtes de femmes, des médaillons, des arabesques, etc. La juxtaposition de ces deux couleurs donne aux nouveaux billets un reflet violacé.

— On signale l'apparition à Nice des pièces fausses de un franc, neuves, à l'effigie de Humbert I^{er}, roi d'Italie, portant le millésime de 1887.

Ces pièces sont parfaitement imitées, et à part leur son, leurs défauts n'apparaissent qu'à la suite d'un minutieux examen.

— On écrit de Paris à un journal de Cannes que le comte Gurowski de Wezele, consul d'Autriche-Hongrie à Nice, vient d'être victime d'un assez grave accident. Lundi dernier, il a été renversé par une voiture et si malheureusement qu'il s'est démis une épaule dans sa chute. Le comte Gurowski a dû s'aliter.

Nous espérons que cet accident n'aura pas de suites graves.

— Suite du programme des fêtes, voir notre numéro de mardi dernier.

Fêtes du Printemps

Cette série de fêtes commencera le 24 mars pour durer jusqu'au 31 mars.

Il y aura une bataille de fleurs pour laquelle on projette de décorer la promenade des Anglais d'une façon nouvelle.

La redoute blanche ayant été transportée au Carnaval, on la remplacera par une grande redoute rouge au Casino.

Enfin, comme partie absolument nouvelle, on organisera une grande fête niçoise, pour laquelle on utilisera les anciennes terrasses. Les détails de cette fête ne sont pas encore arrêtés, mais on ne négligera rien pour que cette innovation obtienne un grand succès. Ce soir-là, des terrasses on pourra assister à une fête vénitienne qui aura lieu en même temps dans la baie des Anges.

Ce sera la fin des fêtes du Printemps, après lesquelles il n'y aura plus que les régates.

Cette série de fêtes sera précédée du grand bal

donné au cercle de la Méditerranée au profit des pauvres secourus par le bureau de bienfaisance. C'est dans la seconde quinzaine de février que ce bal aura lieu.

Le Comité projette d'organiser à la fin de décembre une fête enfantine qui sera le début de ces grandes fêtes : *Un grand arbre de Noël*, qui fera la joie de tous nos enfants et même de leurs parents.

Ajoutons que cette année aura lieu à Nice un grand concours international de masques. Un appel général sera adressé à cet effet par le Comité. Des prix d'honneur seront décernés.

COURSES DE NICE

Comme complément aux renseignements qui précèdent, voici le programme sommaire des Courses qui, ainsi que nous l'avons déjà dit, dureront quatre jours : les 17, 20, 24 et 27 janvier.

PREMIÈRE JOURNÉE — Jeudi 17

Prix d'Ouverture. — Courses de haies, 2,000 fr.
 Prix de Roquebrune. — Steeple-chase, 2,500 fr.
 Grand Prix de Monaco. — Steeple-chase, handicap, 20,000 fr.

Prix de Villefranche. — Courses de haies, 2,500 fr.

DEUXIÈME JOURNÉE — Dimanche 20

Prix du Conseil Municipal. — Courses de haies, 4,000 fr.

Prix du Conseil Général. — Steeple-chase, handicap, 3,500 fr.

Prix d'Antibes. — Courses de haies, handicap, 3,000 fr.

Prix de Beaulieu. — Steeple-chase, 3,000 fr.

TROISIÈME JOURNÉE — Jeudi 24

Prix de la Turbie. — Steeple-chase, 2,500 fr.
 Prix du Chemin de fer. — Courses de haies, handicap, 2,500 fr.

Prix de Monte Carlo. — Grande course de haies, handicap, 10,000 fr.

Prix de la Société. — Steeple-chase, handicap, 3,000 francs.

QUATRIÈME JOURNÉE — Dimanche 27

Prix d'Eze. — Course de haies, 2,500 francs.
 Prix de S. A. S. le Prince de Monaco. — Course de haies, handicap, 2,000 francs.

Grand prix de Nice. — Steeple-chase, handicap libre, 10,000 francs.
 Prix de Consolation. — Courses de haies, 2,500 fr.
 Conditions générales : Règlement de la Société des Steeple-Chases de France.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Cette semaine, comme la précédente, a montré que la vénérie française savait tenir son rang et ne craignait pas de rival. Nous avons signalé les belles chasses offertes à Clairefontaine, à Bonnelle et à Rambouillet, à LL. AA. II. le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir, au grand-duc Alexis et au duc de Leuchtenberg. Non moins brillante a été la chasse donnée en l'honneur de ces augustes visiteurs par M. Sommier, au château de Vaux, qui vient d'être restauré. Parmi les chasseurs : le prince Obolensky, le duc de Doudeauville, Polotzow, comte Hallel-Claparède, etc. Inutile d'ajouter que la chasse a été très brillante comme nombre de pièces abattues.

Le comte Pockoki a également eu l'honneur de recevoir Leurs Altesses Impériales dans son domaine de la Croix-Saint-Jacques. Leurs Altesses Impériales ont également accepté d'être les hôtes du général comte de Beaumont et de M. Gordon Bennett, à Versailles.

Après un déjeuner à l'hôtel des Réservoirs, les battues ont commencé dans le parc et se sont terminées vers quatre heures.

La grande-duchesse, tout à fait charmante dans son complet gris à rayures marron, coiffée d'un chapeau tyrolien, s'est fait remarquer parmi les plus adroits tireurs. 600 pièces au tableau.

Les princes d'Orléans, auxquels le séjour de la patrie n'est pas interdit, sont à Paris. Le duc de Nemours habite sa résidence de l'avenue Kléber, où il a reçu la visite du prince de Joinville. Le duc de Chartres a rouvert son hôtel de la rue Jean-Goujon, où il a reçu les grands-ducs de Russie; la duchesse de Chartres ira passer l'hiver dans sa magnifique villa de Cannes. Le duc de Montpensier est venu régler ses affaires privées avant d'entreprendre un long voyage en Espagne et en Italie.

L'ambassadeur d'Angleterre et la comtesse Lytton-Bulwer ont repris possession de l'hôtel de l'ambassade, qui vient d'être très bien restauré. Le duc de Fernan Nunez, qui a laissé de si bons souvenirs comme ambassadeur, est parmi nous, ainsi qu'un autre diplomate espagnol, très recherché de la haute société anglaise, le marquis de Casa-Iglesia, qui a été pendant quinze ans ambassadeur à Londres.

Signalons la rentrée du baron et de la baronne Lucien Double, qui sont de retour dans leur élégante résidence de l'avenue d'Antin, et l'arrivée de la comtesse de Boutourline, une des étoiles de l'aristocratie de Saint-Petersbourg. La comtesse s'est installée

dans une des plus belles résidences de Paris, dans l'hôtel de Quinsonnas, avenue Montaigne. Ce sera une de nos plus brillantes cantatrices mondaines.

Les déjeuners et les diners deviennent chaque jour plus nombreux.

Grand déjeuner royal à Epinay, près Saint-Denis, à l'occasion de la fête de la reine Isabelle. Les hôtes de don François d'Assise étaient avec la Reine, la duchesse de Hajar et le marquis de Villasegura, LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Montpensier, l'ambassadeur d'Espagne et M^{re} Fernando de Leon y Castillo, M. Palomineau, chef de la maison du Roi, etc., etc.

Brillant dîner chez M. Alexandre Oppenheim, ancien consul général de Belgique, dans sa résidence de l'avenue Montaigne. Parmi les convives, M. et M^{re} de Thury, la duchesse de Monte-Agudo, M^{re} de Lury, M. Hidalgo, ancien ministre de l'empereur du Mexique à la cour de Napoléon III, M^{le} de Lagrené, le baron d'Orgeval.

Les grands-ducs de Russie Wladimir et Alexis, et le duc de Leuchtenberg, ont déjeuné chez le vicomte Léon de Janzé et chez M. Hitroff.

Très jolie soirée chez M. et M^{re} Emile Fourton. Mariée à un Français, M^{re} Fourton est une Suédoise qui appartient à une des plus nobles familles de la Scandinavie. Citons dans l'assistance, M. Ramon Fernandez, ministre du Mexique à Paris, M. Andrieux, le baron et la baronne de Billing, M. et M^{re} Jules Cohen. La maîtresse de la maison et M^{re} Cohen ont chanté à merveille. On a aussi applaudi M^{re} Hertog, qui a dit avec beaucoup de charme plusieurs poésies.

Réunion musicale chez la princesse Woronzoff, en l'honneur de la grande-duchesse Wladimir et des grands-ducs de Russie. L'assistance a fait une véritable ovation aux frères de Reszke.

A la fin de la soirée, M^{re} de Bernadaky, vivement sollicitée par Leurs Altesses, a chanté le trio de *Robert le Diable*, sans accompagnement, avec M. J. et E. de Reszke, et les stances de *Sapho*, qui furent couvertes d'applaudissements.

Dans l'assistance : prince et princesse d'Oldenbourg, duc de Leuchtenberg, comtesse de Beauharnais, princesse Baratsinsky, M. et M^{re} de Benardaky.

Il y a eu grande soirée chez M. et M^{re} Georges Charpentier, dans le magnifique hall de leur hôtel de la rue de Grenelle, à l'occasion du contrat de leur charmante fille avec M. Abel Hermant.

Dans la foule : le président du conseil, M. Floquet, M^{re} Lockroy et M^{le} Jeanne Hugo, M. Emile Zola, M. et M^{re} Alphonse Daudet, M. de Goncourt, M. et M^{re} Henri de Bornier, M. Paul Déroulède, M. Alfred Stevens, Fournier, Napoléon Ney, M^{re} et M^{le} Monard-Dorian, M. Hippolyte Fournier, André Theuriet, les éditeurs Marpon et Flammarion, Decaux, Ollendorf, Havard, Quantin, etc.

Le mariage sera célébré le 28 à l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Le mariage de M. le capitaine Cordier, attaché à la maison militaire du Président de la République, avec M^{le} Lucile Hillemacher, a été célébré à l'église Saint-Philippe-du-Roule.

On annonce les fiançailles du comte de la Bourdonnaye-Blossac, d'une illustre famille de Bretagne, dont un des membres a joué, dans nos guerres coloniales avec l'Angleterre, au dix-huitième siècle, un rôle glorieux, avec M^{le} Le Bègue de Germigny, fille du comte de Germigny, trésorier-payeur général de la Seine-Inférieure.

Signalons enfin le mariage de M. Maurice de Mieuille, gentilhomme angevin, avec M^{le} Georges Périer, née Bocher, nièce de M. Edouard Bocher, sénateur à Paris.

L'Académie française a choisi le successeur de M. Désiré Nisard. Il y avait trois candidats à ce fauteuil, qui fut celui de Pellisson et de Fénelon : M. de Beaumont, un poète aimable, qui vit en province, n'a jamais fait les visites d'usage et écrit au secrétaire perpétuel de l'Académie chaque fois qu'il y a un fauteuil vacant ; M. Pallu de la Barrière, un marin qui est un écrivain de mérite et sera certainement élu une autre fois, et M. Melchior de Vogué dont les travaux publiés dans la *Revue des Deux-Mondes* ont fait sensation. Nous ne citerons que le *Roman russe* et le *Voyage en Crimée*. M. Melchior de Vogué a été élu au premier tour de scrutin par 28 voix sur 32. Le nouvel académicien, lorsqu'il était secrétaire d'ambassade en Russie, a épousé la sœur du célèbre général Annenkoff.

Pour finir, quelques nouvelles artistiques :

M. Reyher vient de terminer une nouvelle partition, *Salambo*, qui sera représentée à Bruxelles sur le théâtre de la Monnaie, avec M^{re} Caron pour interprète. Le baron et la baronne Alphonse de Rothschild, qui ont invité M. Reyher à passer quelques jours auprès d'eux dans leur château de Ferrières, ont eu la primeur de cette œuvre qui sera, disaient les rares privilégiés qui l'ont entendue, le digne pendant de *Sigurd*.

Les grands-ducs de Russie ayant témoigné le désir d'entendre M. de Reszke dans le *Prophète*, avant leur départ, la direction de l'Opéra s'est empressée de

faire acte de déférence vis-à-vis de Leurs Altesses Impériales.

Le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir occupaient la seconde avant-scène de droite, dont la duchesse de Mouchy faisait les honneurs. Dans la loge se trouvaient en même temps une dame d'honneur de la duchesse Wladimir, le duc de Mouchy et le prince Troubetskoï, de l'ambassade de Russie.

M. de Rezske s'est surpassé, et le grand-duc Wladimir lui a fait adresser ses félicitations.

On parle de l'engagement, à l'Opéra, pendant l'Exposition, de M^{re} Melba, qui chanterait *Rigoletto* et peut-être *Lucie* avec Gayarré.

La *Petite Fronde*, opérette de MM. Chivot et Duru pour les paroles, malgré la charmante musique de M. Audran et le talent de M^{re} Simon-Girard, a reçu un accueil assez froid au théâtre des Folies-Dramatiques. La jolie partition de M. Emile Pessard n'a pas suffi pour égayer l'ennuyeuse pièce à spectacle de la Gaité, *Tartarin sur les Alpes*, ce qui prouve que le succès d'un livre n'est pas une garantie de succès au théâtre.

FAITS DIVERS

Avons-nous plus chaud, ou plus froid que n'ont eu en leur temps nos premiers aïeux ? Cette double question est redevenue de mode. Que répondent les savants ? Tantôt oui, tantôt non, selon leur humeur. M. Péroche, a voulu quelque chose de plus précis, et, remontant vers le déluge avec un esprit critique minutieux, il en est arrivé, par une suite de considérations historiques très intéressantes que nous nous bornons à résumer, aux conclusions suivantes :

La Gaule et la Germanie, au commencement de notre ère, étaient plus froides qu'elles le sont de nos jours. Cependant, au dix-huitième siècle, la vigne, cette frioleuse, prospérait en Bretagne, en Normandie, en Picardie, en Flandre et jusqu'en Hollande. A cette même époque, l'Angleterre possédait des champs de vignes, elle qui n'a plus que des treilles en serre. Et ce n'est pas seulement la vigne qui depuis lors a reculé : l'olivier, cet autre frileux, a fait de même. La canne à sucre, acclimatée en Provence, n'y peut plus vivre à l'heure présente, et les orangers, eux aussi, rétrogradent. Donc, à n'en pouvoir douter, nous avons moins chaud que nos pères du dix-huitième siècle; mais pourquoi ?

Les taches solaires, accusées, ont été reconnues innocentes. Mis en cause, le *Gulf-Stream* a été justifié. On a soupçonné la main de l'homme, laquelle déboise et défriche; or, logiquement, cette œuvre devrait réchauffer, non refroidir. Au résumé, qui est coupable ? M. Péroche l'a découvert, et ce n'est rien moins que l'oscillation de notre globe sur son axe de rotation; car nos étés, en ce moment, coïncident avec le plus grand éloignement du soleil que puisse atteindre l'hémisphère que nous habitons. Dans quelques siècles, le contraire aura lieu, et qui vivra verra.

Des savants calculs, des ingénieuses déductions de M. Péroche, nous devons donc conclure que, si présentement nos étés sont tristes et nos hivers rudes, ce sera bien pis dans 4,142 ans, attendu que la France, à cette époque, « jouira » de la température du Danemark, lequel aura celle de l'Islande. La vigne aura disparu même du Bordelais, et il nous faudra nous contenter, comme nos pères les Gaulois, de spirituelle et vaillante mémoire, des boissons à base de houblon. Nous disons « nous » par ménagement, pour ne pas affliger d'avance nos descendants.

C'est le 20 novembre qu'a commencé l'été... en Australie.

Dans cette contrée, qui est à peu près aux antipodes de la France, l'automne commence le 20 février, l'hiver le 20 mai, et le printemps le 20 août.

M. Janssen, président de l'Académie des sciences, vient d'exécuter dans les Alpes une ascension audacieuse, à cette époque de l'année où personne ne se hasarde plus dans ces hautes régions. Son but était de compléter la démonstration de la loi d'absorption de l'oxygène et de pouvoir l'appliquer à l'analyse de la composition des atmosphères planétaires.

M. Janssen a été transporté dans une chaise à porteurs que dix guides robustes et hardis sont parvenus à mener jusqu'à la cabane des Grands-Mulets, malgré les difficultés présentées par la neige qui était récemment tombée et qui formait une couche de plus d'un mètre. M. Janssen est resté trois jours dans la cabane des Grands-Mulets. Ses observations ont admirablement réussi, grâce à la pureté absolue de l'air dans cette région glacée.

L'inventeur des billets de chemin de fer, M. Robert Savill, un anglais, est mort ces jours-ci, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

C'est en 1833 que M. Savill, alors simple employé de la Compagnie du Birmingham-Railway, eut l'idée de remplacer les reçus écrits, détachés des livres à souche, par les billets ou tickets imprimés dont on se sert encore aujourd'hui dans le monde entier.

On vient de découvrir à Tanagra un vase rouge, sur lequel est peint un cavalier. Le vase porte la signature de Phidias. Il a été transporté à Athènes avec un bas-relief représentant cinq guerriers plus grands que nature, trouvé à Thésbies.

Le musée d'Athènes a reçu aussi une statue archaïque, découverte dans un état de conservation parfaite, à Corinthe, et représentant un homme tenant un globe sur lequel sont sculptés un taureau et une écrevisse.

Des fouilles pratiquées au milieu des ruines de la promenade du Pasquier, à Solliès-ville, sous la direction de M. F. Dollienle, ancien magistrat, viennent de faire découvrir dans un amas de décombres la principale entrée du vieux château-fort de Solliès. Ce château avait été construit par une branche cadette des vicomtes de Marseille, très probablement vers la fin du onzième siècle.

Après avoir subi divers sièges pendant les invasions et au cours des guerres civiles, il fut mis à sac et en grande partie détruit, en 1590 par les habitants révoltés.

On voit que le seuil de la porte a été brisé et arraché; les montants ont été également brisés à grands coups de marteau à l'endroit des gonds.

Un remède aux défrichements exagérés.

Une singulière coutume, qui est sanctionnée aujourd'hui par la loi, existe dans les territoires des États-Unis qu'on a eu le tort de déboiser totalement, et dans ceux qui sont naturellement dépourvus d'arbres. Tous les ans, à un jour déterminé, qu'on appelle le jour des arbres, chaque habitant est tenu de planter un arbre. Les résultats qui ont été ainsi obtenus sont prodigieux. Dans un seul Etat, le Kansas, on a créé ainsi 125,000 hectares de forêts.

D'après le Cosmos, on obtiendrait, en Amérique, le meilleur résultat de l'emploi des briques bitumées aux pavages des rues. Ce pavage a parfaitement résisté à une circulation considérable durant six ans.

Après que le terrain a été bien nivelé et cylindré, on y dépose une couche de gravier de 2 à 3 pouces d'épaisseur sur laquelle on répand du sable fin, épaisse de 2 pouces. Les briques sont posées sur la tranche à joints brisés et les interstices remplis avec du sable.

On vient de faire en Amérique, un recensement des plus curieux. Il y a, actuellement, sur le territoire des États-Unis, trente-quatre chemins de fer électriques en activité, dont le parcours moyen est de 7 kilomètres chacun.

Le nombre des voitures électriques est de deux cent vingt-trois. Elles sont du même genre, pour la plupart, que la voiture unique qui, à Paris, fait le service de la Porte-Maillot à l'Etoile depuis une quinzaine de jours.

L'éclairage électrique n'est pas moins prospère aux États-Unis. Il emploie 460,000 chevaux-vapeur, donnant le chiffre énorme de 195,000 lampes à arc, et de 1,950,000 lampes à incandescence, soit plus de six millions de becs de gaz.

Une découverte archéologique a été faite ces jours derniers à Saint-Priest-le-Betoux (Haute-Vienne).

Un rocher à fleur de terre gênait pour passer la charrie; les métayers se mirent en devoir de l'arracher, mais quelle ne fut pas leur stupéfaction lorsqu'aux premières pelletées de terre ils découvrirent des débris de charbon et de poterie couleur brique; étonnés de cette découverte, ils procédèrent avec un peu plus de ménagements: une assiette en partie conservée, un petit plat gris à trois pieds, de nombreux débris furent recueillis avec soin. La pierre, une fois dégarnie, présentait l'aspect d'une pyramide: à l'aide d'une barre, les cultivateurs la firent sauter et, aux premiers efforts, elle se partagea en deux; l'extrémité inférieure, formant creuset, était remplie d'os qui s'égrèrèrent au simple toucher; ce tombeau d'un nouveau genre sortit du trou où les Romains l'avaient enfoui après la crémation du corps, car les débris de cendres et de charbon qui entouraient la pierre prouvent que le corps a été brûlé et enterré sur place.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

M^{me} GRANGE, Sage-Femme de 1^{re} classe, a transféré son domicile 8, rue de l'Eglise, à Monaco.

Etude de M^e BERTRAND, huissier à Monaco, sise place Saint-Nicolas, 3

VENTE VOLONTAIRE

Le lundi trois décembre prochain, à deux heures de l'après-midi et jours suivants s'il y a lieu, dans la Villa Stella, située rue des Moneghetti, à la Condamine, Principauté, il sera procédé par notre ministère à la vente aux enchères publiques d'une certaine quantité de beaux meubles et objets mobiliers, tels que: tables carrées avec filets or, tables rondes et à jeux, tables ordinaires, chaises, buffets, guéridons, fauteuils, canapés, tableaux, glaces, garnitures de cheminées, lampes, pendules, rideaux, tapis, lits complets, commodes, table à toilette, garde-robes, secrétaire, armoires à glaces, draps de lit, serviettes, nappes, couvertures, vaisselle, verres, couteaux, couverts en ruolz, etc., etc., le tout en bon état. Au comptant et 5% en sus pour frais d'enchères. Monaco, le 26 novembre 1888.

L'Huissier, Signé: BERTRAND.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 19 au 25 novembre 1888

TARRAGONE, b.-g. Argentine, fr., c. Corras,	vin.
St-MAXIME, b. Deux-Frères, fr. c. Courbon,	bois à brûler.
St-TROPEZ, b. Favorite, fr., c. Costa,	sable.
CANNES, b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
id. b. Marie, fr., c. Arnaud,	id.
id. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
id. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
id. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.
id. b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
id. b. Jeune-Casimir, fr., c. Ferrero,	id.
id. b. Jeune-Louis, fr. c. Aune,	id.
id. b. Jeune-Baptistin, fr., c. Orizio,	id.
id. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume,	id.
id. b. Trois-Frères, fr., c. Castel,	id.

Départs du 19 au 25 novembre

MENTON, b.-g. Argentine, fr., c. Corras,	vin.
NICE, b. Deux-Frères, fr., c. Courbon,	sur lest.
CANNES, b. Favorite, fr., c. Costa,	id.
id. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
id. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
id. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
id. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.
id. b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
id. b. Jeune-Casimir, fr., c. Ferrero,	id.
id. b. Jeune-Louis, fr., c. Aune,	id.
id. b. Jeune-Baptistin, fr., c. Orizio,	id.
id. b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.
id. b. Trois-Frères, fr., c. Castel,	id.
TARRAGONE, b.-g. Catterina, ital., c. Bregliano, fûts vides.	

A VENDRE

PIANO EXCELLENT

S'adresser au bureau du Journal

LEÇONS DE PIANO de SOLFÈGE, d'ORGUE et D'HARMONIE

Charles ROSTICHER, Organiste de S'-Charles Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

UN MÉNAGE sérieux et sans enfants demande emploi comme RÉGISSEUR de Villa ou Propriété, se chargeant d'entretien de jardin. — Comme renseignements, s'adresser à M. DONNÈVE, avocat à Monaco, et à M. VOIRON, Café de Russie, à Monte Carlo.

RÉOUVERTURE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

LEÇONS

DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale Rue du Milieu, 9, Monaco.

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie}

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 51:

Art et chiffons, par Réséda, dessin de G. de Billy. — Gazette hérauldique, par le comte R. de la Rocca. — Le chercheur de trésors, par Gaston Cerfber, dessin de Félix Oudard. — Promenade à travers les arts, dessins de Huysmans, Schaeppi, Jeannot, F. Fournery, G. de Billy et Descormiers. — Chronique parisienne, par Parisine. — Pétrarque, dessin original de Hamman. — La vie mondaine, par Raip O'Binocle. — A travers les théâtres, par Ed. Floury, dessin de M^{lle} Florimond. — Chronique du Sport, par Maubourguet, dessin de G. de Billy. — Chronique financière, par Bonconseil. — Petites correspondances, par Le Commandeur.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
	20	65.5	64.2	63.5	61.2	61.2	12.4	15.2	15.3	12.4			
21	64.6	62.7	63.6	65.3	65.2	13.2	15.2	15.4	12.5	12.1	66	S O id.	id.
22	65.5	68.7	67.3	67.5	69.3	12.6	14.8	15.2	12.3	11.9	60	S O id.	id.
23	72.2	72.2	71.9	71.6	71.5	12.5	15.2	15.1	12.6	12.2	65	Calme	id.
24	70.7	71.1	69.3	68.9	68.9	12.2	14.9	15.2	12.3	11.5	70	id.	id.
25	68.8	68.2	68.1	68.2	68.1	12.2	14.2	14.8	12.1	11.8	77	S E puis S O	Voilé
26	67.4	67.1	66.9	66.8	66.5	12.4	14.6	14.9	12.2	11.6	71	O modéré	Un peu nuageux

DATES 20 21 22 23 24 25 26

TEMPÉRATURES EXTREMES	Maxima	15.5	15.6	15.4	15.3	15.4	15.2	15.1
	Minima	11.8	11.7	11.6	11.5	11.4	11.2	11.6

Pluie tombée: 0^{mm}